



Moyens d'apprendre à compter sûrement et avec facilité

Le paragraphe 3, ci-dessous à gauche est extrait de l'avertissement rédigé en 1799 par D. J. Garat. Puis, on a reproduit (en bas à gauche et ci-dessous à droite), le début de la deuxième leçon de Condorcet.

3°. Dans une langue et dans une science bien faites, l'analogie des idées doit toujours être marquée par l'analogie des mots ; mais dans une partie de la langue du calcul, cette analogie étoit entièrement détruite : dans les mots *trente*, *quarante* ; *cinquante*, *soixante*, l'analogie des noms est assez bien conservée pour faire sentir qu'on parle de *trois*, de *quatre*, de *cinq*, de *six* dizaines ; mais dans les mots *vingt-quatre*, *quatre-vingt*, *quatre-vingt-dix*, le nombre des dizaines dont on parle n'est plus du tout marqué par l'analogie des mots : on croiroit que ce sont deux langues différentes : que dans l'une on procède par *dixaines* ; et dans l'autre, par *vingtaines* ; Condorcet établit ou rétablit les analogies de la progression décuple ; à *vingt*, il substitue *duante*, et fait revivre les mots de *septante*, *octante*, *nonante*. Ces attentions pourront paroître minutieuses ; mais ce sera à ceux qui ignorent que l'analogie des mots et des idées est le fil tantôt visible, tantôt invisible, qui a guidé les hommes de génie et les peuples dans la création et dans le progrès de tous les arts, de toutes les sciences ; et que là où l'analogie disparoît entièrement, là s'arrêtent tous les esprits et tous les progrès.

SECONDE LEÇON.

Voici quel est le système de numération actuellement usité en France.

Un ajouté à *dix*, *dix* et *un* s'appellent..... *Dix-Un*.

Un ajouté à *dix-un*, ou *deux* ajoutés à *dix*, *dix* et *deux*, s'appellent..... *Dix-Deux*.

Un ajouté à *dix-deux*, ou *trois* ajoutés à *dix*, *dix* et *trois*, s'appellent... *Dix-Trois*.

Un ajouté à *dix-trois*, ou *quatre* ajouté à *dix*, *dix* et *quatre*, s'appellent... *Dix-Quatre*.

Un ajouté à *dix-quatre*, ou *cinq* ajouté à *dix*, *dix* et *cinq*, s'appellent.... *Dix-Cinq*.

Un ajouté à *dix-cinq*, ou *six* ajouté à *dix*, *dix* et *six*, s'appellent..... *Dix-Six*.

Un ajouté à *dix-six*, ou *sept* ajouté à *dix*, *dix* et *sept*, s'appellent... *Dix-Sept*.

Un ajouté à *dix-sept*, ou *huit* ajouté à *dix*, *dix* et *huit*, s'appellent... *Dix-Huit*.

Un ajouté à *dix-huit*, ou *neuf* ajouté à *dix*, *dix* et *neuf*, s'appellent... *Dix-Neuf*.

Arrivés à ce terme, nous ne disons pas *dix-dix*, pour exprimer *un* ajouté à *dix-neuf*, ou *dix* et *dix* ; il est aisé de voir que ce moyen, si on le continuoit long-tems, conduiroit à former des noms trop longs, trop difficiles à reconnoître et à prononcer ; (e) on l'appelle donc *duante* : ainsi ;

Un et *dix-neuf*, *dix* et *dix*, s'appellent..... *Duante*.

Un et *duante* s'appellent.... *Duante-Un*.

Un et *duante-un*, *duante* et *deux*, s'appellent..... *Duante-Deux*.

Un et *duante-deux*, *duante* et *trois*, s'appellent..... *Duante-Trois*, etc.

.....

Un et *duante-huit*, *duante* et *neuf*, s'appellent..... *Duante-neuf*.

Un et *duante-neuf*, *duante* et *dix*, s'appellent... *Trente*.

Dès-lors vous voyez que *trente* et *un* s'appelle *trente-un*, et ainsi de suite jusqu'à *trente* et *neuf*, qui s'appellent... *Trente-neuf*.

Par conséquent, on prononce :

Un et *trente-neuf*, *trente* et *dix*, par le mot.... *Quarante*.

Un et *quarante-neuf*, *quarante* et *dix*, par..... *Cinquante*.

Un et *cinquante-neuf*, *cinquante* et *dix*, par..... *Soixante*.

Un et *soixante-neuf*, *soixante* et *dix*, par..... *Septante*.

Un et *septante-neuf*, *septante* et *dix*, par..... *Octante*.

Un et *octante-neuf*, *octante* et *dix*, par..... *Nonante* (2).

On aura un moyen d'exprimer successivement tous les nombres, depuis *un* jusqu'à *nonante-neuf*. Exprimant ensuite *un* et *nonante-neuf*, *nonante* et *dix*, par.... *Cent*.